

Impact of Mobile Phone Use on Household Budgets: The Case of the Manzau Neighborhood Bandundu Province/Dr Congo)

**Kazadi Mujinga Stella¹, Bondonga Mambomba Herve²,
Tsudi Monaco Eden³, Lubamba Lubamba Bob⁴, Bokele Mboyo Julien⁵,
Mbwabu Nsasi Richi⁶, Kanga Mboyo Roxane⁷, Mbokama Mwana Carlos⁸**

¹Researcher, Cartographie, Centre National de Teledetection(National Remote Sensing Center)

²Researcher, Agronomie, Centre National de Teledetection(National Remote Sensing Center)

³Researcher, Environnement, Universite de Kwango

^{4,8}Researcher, Geologie, Centre National de Teledetection(National Remote Sensing Center)

^{5,6,7}Researcher, Environnement, Centre National de Teledetection(National Remote Sensing Center)

Résumé

L'objectif général de la présente étude est d'analyser l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur le budget des ménages du quartier Manzau. Pour atteindre cet objectif, les méthodes analytique, quantitative et statistique ont été mobilisées. La collecte des données s'est appuyée sur les techniques d'enquête, d'interview et d'observation, ainsi que sur un échantillonnage non probabiliste.

Les résultats de l'enquête révèlent que les dépenses liées à l'utilisation des téléphones mobiles représentent une part significative du budget des ménages enquêtés. Ces dépenses exercent un impact négatif sur d'autres postes budgétaires essentiels, notamment l'alimentation et la santé, du fait de la priorisation accordée aux charges liées à la communication.

Afin de faire face à cette situation, les ménages développent diverses stratégies d'adaptation pour maîtriser les coûts associés à l'utilisation des téléphones mobiles. Toutefois, ces stratégies se révèlent souvent insuffisantes pour compenser pleinement les effets négatifs observés sur leur budget global. L'étude met ainsi en évidence que l'utilisation excessive des téléphones mobiles contribue à la précarisation des ménages du quartier Manzau, en particulier ceux appartenant aux catégories les plus vulnérables.

Pour atténuer l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur le budget des ménages, il est recommandé de mettre en place un budget spécifique dédié aux dépenses de communication, de privilégier les rencontres en présentiel avec la famille et les amis lorsque cela est possible, et d'effectuer un suivi mensuel des dépenses liées aux téléphones mobiles afin d'identifier les postes susceptibles de réduction.

Motsclés : Téléphone mobile ; budget des ménages ; dépenses de communication ; précarisation économique ; stratégies d'adaptation ; quartier Manzau.

Abstract

The general objective of This study is to analyze the impact of mobile phone usage on household budgets in the Manzau neighborhood. To achieve this objective analytical, quantitative and statistical methods

were employed. Data collection relied on survey techniques, interviews and observation as well as non-probability sampling.

The survey results reveal that expenditures related to mobile phone use represent a significant share of the surveyed households' budgets. These expenses have a negative impact on other essential budget items, particularly food and health, due to the prioritization given to communication-related costs.

To cope with this situation, households develop various coping strategies to control the costs associated with mobile phone use. However, these strategies often prove insufficient to fully offset the negative effects observed on their overall budget. The study thus highlights that excessive mobile phone use contributes to the increasing financial insecurity of households in the Manzau neighborhood, particularly those belonging to the most vulnerable categories. To mitigate the impact of mobile phone use on household budgets, it is recommended to establish a specific budget dedicated to communication expenses, prioritize face-to-face meeting with family and friends whenever possible, and conduct monthly monitoring of mobile phone-related expenses to identify areas for reduction.

Keywords: Mobile phone, household 'budget, communication expenses, economic vulnerability adaptation strategies, Manzau neighborhood.

INTRODUCTION

L'économie mondiale contemporaine est marquée par une intégration croissante des marchés et par une expansion rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC). Parmi celles-ci, la téléphonie mobile occupe une place centrale, avec plus de quatre milliards d'utilisateurs recensés dès 2009 et près de 1,8 milliard d'internautes (UIT, 2012). Initialement conçus comme de simples outils de communication, les téléphones mobiles sont devenus des dispositifs multifonctionnels influençant profondément les modes de vie, les interactions sociales et les comportements économiques des ménages (Castells, 2001).

Dans les pays en développement, l'adoption massive du téléphone mobile a contribué à améliorer l'accès à l'information et à certains services, notamment financiers. Toutefois, cette diffusion rapide s'accompagne de nouvelles charges économiques susceptibles de peser lourdement sur les budgets des ménages à faibles revenus (Aker et Mbiti, 2010). En Afrique, la croissance du secteur de la téléphonie mobile a été particulièrement spectaculaire : le nombre d'abonnés est passé de 174 millions en 2007 à 645 millions en 2011, avec un taux de pénétration atteignant 54 % en 2012 (UIT, 2010 ; Tchadjobo, 2019). Cette dynamique repose largement sur le modèle de consommation prépayé, adopté par environ 99 % des utilisateurs, caractérisé par un taux élevé de désabonnement mais générant néanmoins des marges importantes pour les opérateurs (Africanext, 2008).

Des tendances similaires sont observées dans plusieurs pays africains, notamment au Bénin, où le taux de pénétration mobile a dépassé 91 % en 2020 et où l'Internet mobile constitue l'essentiel de l'accès à Internet (Houndété et al., 2022). À l'échelle mondiale, la téléphonie mobile est passée d'une situation de rareté à une quasi-ubiquité, avec un taux de pénétration dépassant 100 téléphones pour 100 habitants en 2017 (Traoré, 2019). Par ailleurs, l'écosystème du mobile joue un rôle non négligeable dans l'économie informelle, notamment à travers la distribution et la vente de services de téléphonie (Économie mobile, 2019).

Cependant, malgré ses effets positifs sur le bien-être, l'usage du téléphone mobile engendre des coûts dont l'impact varie selon le profil socioéconomique des utilisateurs. Le niveau de revenu, le milieu de résidence,

la catégorie socioprofessionnelle, le sexe et l'âge influencent significativement les modalités d'utilisation, les populations les plus pauvres adoptant des usages distincts de ceux des ménages plus aisés (Rapport final, 2009). En République démocratique du Congo, la téléphonie mobile s'est imposée comme un levier majeur de croissance économique et d'inclusion numérique, avec un chiffre d'affaires représentant plus de 3 % du PIB national en 2017 (Rapport, 2018).

Etat de la question

De nombreuses études se sont intéressées à l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur le développement économique et social, en mettant particulièrement en évidence leur rôle dans l'inclusion financière et la réduction de la pauvreté. Face à l'abondance de la littérature existante, la présente revue adopte une approche sélective en mettant l'accent sur quelques travaux empiriques jugés pertinents.

L'étude menée par Ousmane Djibo et Maman Nafiou Malam (2024) analyse l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur la pauvreté des ménages agricoles au Niger. À partir des méthodes d'estimation par appariement sur le score de propension (PSM) et d'ajustement de régression pondérée par la probabilité inverse (IPWRA), les auteurs montrent que l'usage du téléphone mobile par les ménages agricoles ruraux a un effet négatif et significatif sur l'intensité et la gravité de la pauvreté. Toutefois, ils soulignent que les ménages agricoles en milieu rural ont une probabilité plus faible d'adopter la téléphonie mobile, ce qui plaide en faveur de politiques ciblées visant à encourager un usage plus efficace de cet outil en milieu rural afin de réduire la pauvreté.

Dans la même perspective, Pam Zahonogo (2011), dans son étude sur les déterminants de l'adoption de la téléphonie mobile au Burkina Faso, met en évidence une relation positive entre le niveau de revenu des individus et leur probabilité d'adopter la téléphonie mobile. Le revenu apparaît ainsi comme un facteur déterminant, pouvant constituer une barrière à l'adoption pour les ménages à faibles ressources. L'auteur démontre également que le niveau d'éducation joue un rôle fondamental dans l'adoption de la téléphonie mobile, suggérant que les politiques d'amélioration du capital humain et du pouvoir d'achat des ménages peuvent favoriser une diffusion plus inclusive de cette technologie.

Par ailleurs, l'étude réalisée par Houndété et al. (2022) sur l'impact de l'utilisation du téléphone mobile et de l'Internet dans le fonctionnement des marchés des communes de Dassa-Zoumè et de Glazoué, au centre du Bénin, met en évidence le rôle central des TIC dans la dynamisation des activités commerciales. Les résultats montrent que les téléphones mobiles et l'Internet sont principalement utilisés pour l'accès à l'information sur les prix des produits, la communication avec les partenaires commerciaux, le partage d'informations professionnelles et les transactions financières électroniques. Toutefois, l'usage des TIC dans les marchés demeure confronté à plusieurs contraintes majeures, notamment l'analphabétisme, la faible couverture du réseau, les difficultés d'accès à l'énergie électrique et les risques liés à la cybercriminalité. Face à ces obstacles, les acteurs économiques développent diverses stratégies d'adaptation, telles que la réticence au transfert électronique de fonds, le recours à des intermédiaires et une vigilance accrue.

Dans l'ensemble, ces travaux soulignent le potentiel considérable de la téléphonie mobile comme levier de développement économique, tout en mettant en évidence les limites et les risques associés à son utilisation, en particulier dans les contextes marqués par la pauvreté, le faible niveau d'éducation et l'insuffisance des infrastructures.

Problématique

Dans le quartier Manzau, les téléphones mobiles ont fondamentalement transformé les modes de vie de la

population et cela a même impacter la vie socioéconomique de la population. Ces nouveaux médias sont devenus une nécessité pour beaucoup d'entre nous, créant de nouveaux besoins qui entre aussi en ligne de compte dans le budget de ménages (mégas, sms, minutes, chargement des téléphones,) et de nouvelles formes d'addictions (monnaies électroniques). L'utilisation des téléphones mobiles, bien qu'elle offre de nombreux avantages, peut également engendrer des dépenses imprévues et impacter le budget des ménages. Cette situation est particulièrement préoccupante dans le contexte de faible revenu, où chaque dépense compte.

Si l'usage de ces derniers s'avère utile, certaines formes d'utilisation peuvent néanmoins se révéler problématiques.

D'où notre préoccupation de savoir :

- Quelle est la part des dépenses liées à la communication téléphonique mobiles sur le budget des ménages du quartier Manzau ?
- Quel est l'impact des dépenses liées à la communication téléphonique sur le niveau de vie des ménages du quartier Manzau ?

Hypothèses

De ces questions, susmentionnées, nous émettons les hypothèses selon lesquelles :

- Les dépenses liées à l'utilisation des téléphones mobiles représenteraient une part importante sur le budget des ménages du quartier Manzau. Elles auraient un impact négatif sur les autres postes budgétaires, notamment l'alimentation, le loyer et la santé, en raison de la priorisation des dépenses liées à la communication.
- Les dépenses liées à l'utilisation des téléphones mobiles seraient des facteurs de la précarisation des ménages du quartier Manzau, en particulier pour les familles les plus vulnérables.

Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est de relever l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur le budget des ménages du quartier Manzau.

Spécifiquement ce travail vise :

- Identifier et quantifier les dépenses liées à l'utilisation des téléphones mobiles pour les ménages du quartier Manzau;
- Evaluer l'impact de ces dépenses sur les autres postes budgétaires, en particulier les dépenses essentielles comme l'alimentation, la santé et l'éducation ;
- Décrire et analyser les stratégies d'adaptation mises en place par les ménages pour gérer ces dépenses ;
- Formuler des recommandations pour une utilisation plus responsable des téléphones mobiles et pour des politiques publiques visant à soutenir les ménages vulnérables.

Méthodologie de l'étude

La présente étude s'appuie sur une approche méthodologique quantitative, mobilisant des méthodes statistiques et analytiques, appuyées par des techniques d'interview et d'échantillonnage. Elle vise à analyser l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur le budget des ménages.

Intérêt et choix du sujet

Le travail présente un double intérêt, à la fois théorique et pratique. Sur le plan théorique, il constitue une source d'information pour les recherches futures portant sur la relation entre l'usage des téléphones mobiles et la gestion budgétaire des ménages. Sur le plan pratique, il vise à sensibiliser les ménages à une

utilisation plus rationnelle des téléphones mobiles et propose des recommandations susceptibles de réduire les effets négatifs de ces dépenses sur leur budget.

Délimitation spatio-temporelle et Subdivision du travail

L'étude est délimitée spatialement à la mission Lonzo, dans le secteur de Bukanga Lonzo, province du Kwango, et temporellement à une période de huit mois, allant du 25 mars au 25 octobre 2024.

Sur le plan structurel, le travail est organisé en trois chapitres portant respectivement sur la revue de la littérature, la présentation du milieu d'étude et la méthodologie, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats.

CHAPITRE PREMIER. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Généralités sur la communication téléphonique

Définition

La communication constitue un processus fondamental de la vie sociale, reposant sur un échange réciproque d'idées, de sentiments et d'informations entre des individus ou des groupes. Elle implique à la fois l'émission et la réception de messages, supposant une volonté mutuelle d'écoute et de compréhension, éléments indispensables à la cohésion sociale. En l'absence de communication, la vie en groupe tend à se désorganiser, voire à se désintégrer (Muzingu, 2022).

Parmi les différentes formes de communication, la communication téléphonique occupe une place centrale dans les sociétés contemporaines. Elle repose sur l'utilisation du téléphone, défini comme un appareil permettant à deux personnes ou plus de converser à distance, qu'il soit fixe, relié à un réseau câblé, ou mobile, fonctionnant par ondes radio (Le Robert, 2006). Dans le cadre de cette étude, l'attention est portée spécifiquement sur le téléphone mobile.

Le téléphone mobile, également appelé téléphone portable ou téléphone cellulaire, est un dispositif électronique de télécommunication portatif permettant d'assurer la communication vocale sur de longues distances, sous réserve de la disponibilité d'un réseau de couverture adéquat (Wikipedia, s.d.). La téléphonie mobile désigne, quant à elle, l'ensemble des infrastructures techniques et organisationnelles qui rendent possible l'utilisation de ces appareils et permettent de communiquer presque partout (Techno-Science, s.d.). Ainsi, la téléphonie mobile s'impose aujourd'hui comme un outil essentiel de communication, profondément intégré aux pratiques sociales et économiques des populations.

Brève historique de téléphone mobile

Le téléphone mobile, devenu aujourd'hui un outil incontournable de communication, résulte d'un long processus d'innovations technologiques amorcé il y a plus d'un demi-siècle. Les premières expérimentations remontent à 1946 avec des dispositifs téléphoniques embarqués dans des véhicules, tandis que le premier appel mobile véritable est réalisé le 3 avril 1973 par Martin Cooper, ingénieur chez Motorola, marquant ainsi la naissance officielle de la téléphonie mobile moderne (Fautaigne-Mante, 2023).

À partir des années 1970, Motorola s'impose comme un acteur majeur en lançant le premier téléphone mobile capable de passer un appel, le DynaTAC 8000X, et en accompagnant le déploiement du réseau de première génération (1G), qui permet une communication sans fil directe. Les années 1980 et 1990 constituent une période charnière, caractérisée par l'entrée de nouveaux concurrents, notamment Nokia, et par la démocratisation progressive du téléphone mobile. Cette période est marquée par l'apparition du réseau 2G, l'envoi du premier SMS en 1992 et l'intégration de nouvelles fonctionnalités, contribuant à faire du téléphone mobile un appareil destiné au grand public.

À partir des années 2000, l'évolution technologique s'accélère avec l'intégration de l'appareil photo, du Bluetooth, du GPRS et de systèmes d'exploitation de plus en plus performants. L'émergence des téléphones intelligents, notamment avec Blackberry en 2003, puis le lancement de l'iPhone en 2007, marque une rupture majeure en introduisant l'écran tactile et une convergence accrue des usages multimédias et communicationnels. L'arrivée d'Android en 2008 intensifie la concurrence et favorise l'essor de nouveaux leaders du marché tels que Samsung.

Ainsi, l'histoire du téléphone mobile illustre une dynamique continue d'innovation, passant d'un outil réservé à un usage professionnel à un dispositif multifonctionnel omniprésent, profondément intégré aux pratiques sociales, économiques et culturelles contemporaines (Fautaigne-Mante, 2023).

CHAPITRE DEUXIEME. MILIEU, MATERIELS ET METHODES

Présentation du milieu d'étude

Historique du quartier Manzau

Le quartier **Manzau**, anciennement village Manzau, situé dans la commune de Masikita, ville de Kenge, province du Kwango (RDC), est issu de la scission d'un ancien village Pélénda suite à un conflit avec les populations Yaka dans les années 1960, donnant naissance aux quartiers Manzau et Kimbengi. Transformé en quartier administratif dans la ville de Kenge vers 1999, il a subi des modifications et est aujourd'hui connu sous le nom de **Salongo** (2012). Le quartier s'étend sur **15 km²** et compte environ **1 900 habitants**, répartis en **603 ménages**.

Situation géographique

Manzau est limité au nord par la rivière Susa, au sud par la rivière Biyembi, à l'est par le quartier Masikita et à l'ouest par la rivière Wamba. Le paysage est caractérisé par des collines, des galeries forestières et des ravins. Le climat tropical alterne entre la saison de pluie (septembre à mai) et la saison sèche (mai à août), avec une petite saison sèche de janvier à février. Les sols sablonneux favorisent l'agriculture, tandis que l'exploitation forestière intense menace l'écosystème local. L'accès au quartier est assuré par plusieurs avenues principales telles que Kapende, Peti Peti, Mwaku, Mobutu, Malomba, Kimfumu et Siangolo.

Situation économique

la population vit essentiellement de l'agriculture et du petit commerce, avec une faible représentation de la classe moyenne et bourgeoise. L'élevage reste limité et la culture de manioc, maïs et autres vivres constitue l'activité principale.

D'un point de vue **socio-culturel**, le quartier regroupe diverses confessions religieuses (catholique, protestante, kimbanguiste et églises de réveil) et dispose de deux établissements scolaires (primaire et secondaire). Les habitations sont majoritairement semi-durables, exposant les habitants aux risques d'incendie et aux intempéries. L'insalubrité et le manque d'assainissement péri-domiciliaire favorisent la propagation de maladies telles que le paludisme, la typhoïde et la diarrhée. L'approvisionnement en eau potable couvre environ **95 % de la population** selon le service d'eau et d'assainissement de la commune de Masikita.

L'**organisation administrative** du quartier comprend un chef de quartier et son adjoint, un secrétaire, des relais communautaires (Nkalemba), des chefs d'avenue et des protocolaires (Nkawumba), assurant la gestion locale et le suivi des activités communautaires.

Matériels

Pour la réalisation de cette étude, nous avons utilisé deux types de matériels :

1. **Matériel vivant** : Il est constitué des personnes interrogées, résidant dans le quartier Manzau, qui nous ont fourni les données nécessaires à l'élaboration de ce travail.
2. **Matériel inerte** : Il comprend le stylo à bille, le questionnaire utilisé pour les entretiens, le carnet de bord pour enregistrer les informations recueillies, la moto pour la mobilité et l'ordinateur portable pour la saisie et l'analyse des données.

2.3 Méthodes et techniques

Méthodes utilisées

Pour ce travail, nous avons adopté les **méthodes quantitatives**, notamment statistique et analytique.

- La **méthode statistique** a permis de collecter, organiser et présenter les données en tableaux et graphiques pour une meilleure interprétation.
- La **méthode analytique** nous a servi à étudier les types de téléphones mobiles utilisés par les habitants du quartier Manzau et leur impact sur le budget des ménages.

Techniques utilisées

Plusieurs techniques ont été employées :

- **Enquête par interview** : réalisée à l'aide d'un questionnaire comprenant des questions ouvertes et fermées sur l'usage des téléphones mobiles et leur impact financier. L'enquête s'est déroulée en deux phases :
 1. **Pré-enquête** : préparation et test du questionnaire.
 2. **Enquête proprement dite** : collecte des données sur le terrain.
- **Observation sur le terrain** : ciblant les habitants du quartier Manzau comme unité d'observation.
- **Technique documentaire** : consultation de revues spécialisées, ouvrages scientifiques, mémoires et ressources internet pour compléter les informations de terrain.
- **Échantillonnage** : un **échantillonnage aléatoire simple** a été utilisé pour sélectionner les ménages à enquêter.

Population de l'étude

La population de notre étude est constituée de personnes vivantes dans le quartier Manzau et surtout le chef de ménage.

Le choix de l'échantillon a été subordonné aux critères d'inclusion et aux critères d'exclusion.

Les critères d'inclusion on note :

- Être présent les jours d'enquête ;
- Être habitant ou résidant du quartier Manzau ;
- Avoir un téléphone mobile ;
- Consentir à participer à l'étude.

Parmi les critères d'exclusion, on relève toute personne hors des critères d'inclusion.

Considérations éthiques

La réalisation de cette étude a été possible après l'obtention de l'autorisation des autorités compétentes. Les objectifs de l'étude ont été clairement expliqués aux responsables.

Par ailleurs, la confidentialité ainsi que l'anonymat étaient garantis en remplaçant les identités des participants par des codes et en restreignant l'accès aux données aux seuls membres de l'équipe de recherche.

CHAPITRE TROISIEME RESULTATS

Données sociodémographiques

Tranches d'âges des répondants

Tableau 1. Tranches d'âges des répondants

Tranches d'âges	Fréquence	%
18-25 ans	7	14
25-35 ans	22	44
35-50 ans	12	24
50 ans et plus	9	18
Total	50	100

Ce tableau indique que, sur un total de 50 répondants, 7 personnes, soit 14 %, appartiennent à la tranche d'âge de 18 à 25 ans ; 22 répondants, soit 44 %, sont âgés de 25 à 35 ans ; 12 personnes, soit 24 %, ont un âge compris entre 35 et 50 ans ; enfin, 9 répondants, soit 18 %, sont âgés de 50 ans et plus.

Genres des répondants

Tableau 2. Genres des répondants

Genre	Fréquence	%
Masculin (M)	31	62
Féminin (F)	19	38
Total	50	100.0

Les résultats présentés dans ce tableau montrent que, sur un total de 50 répondants, 31 personnes, soit 62 %, sont de sexe masculin, tandis que 19 personnes, soit 38 %, sont de sexe féminin. L'échantillon étudié n'est donc pas équilibré du point de vue du genre.

Etat matrimonial des répondants

Tableau 3. Etat matrimonial des répondants

Statut (état) matrimonial	Fréquence	%
Marié	27	54
Célibataire	19	38
Divorcé	1	2
Veuf (ve)	3	6
Total	50	100

Les résultats du tableau montrent que, sur 50 répondants, 27 personnes (54 %) sont mariées, 19 (38 %) sont célibataires, 1 (2 %) est divorcée et 3 (6 %) sont veuves. Cette répartition met en évidence la prédominance des personnes mariées dans l'échantillon étudié.

Catégories socio professionnelles des répondants

Tableau 4. Catégories socio professionnelles des répondants

Catégorie	Fréquence	% socioprofessionnelle
Fonctionnaire de l'Etat	11	22
Enseignant(e)	12	24

Agriculteur	17	34
Infirmier	6	12
Commerçant(e)	4	8
Total	50	100

Le tableau ci-dessus montre que, sur un total de 50 répondants, 11 (22 %) sont fonctionnaires de l'État, 12 (24 %) enseignants, 17 (34 %) agriculteurs, 6 (12 %) infirmiers(ères) et 4 (8 %) commerçants

Niveau d'instruction des répondants

Tableau 5. Niveau d'instruction des répondants

Niveau d'instruction	Fréquence	%
Primaire	14	28
Secondaire	13	26
Supérieur et universitaire	11	22
Sans niveau	12	24
Total	50	100

Comme l'indique le tableau ci-dessus, sur un total de 50 enquêtés, 14 personnes (28 %) ont un niveau d'instruction primaire, 13 (26 %) un niveau secondaire, 11 (22 %) un niveau supérieur ou universitaire, tandis que 12 personnes (24 %) sont sans niveau d'instruction.

Données relatives à l'usage des téléphones mobiles au sein du ménage.

Usage du téléphone dans le ménage

Tableau 6. Possession du téléphone dans le ménage

Possession du téléphone dans le ménage	Fréquence	%
Oui	48	96
Non	2	4
Total	50	100

Les résultats du tableau montrent que, sur 50 enquêtés, 48 personnes, soit 96 %, déclarent posséder des téléphones mobiles dans leurs ménages, tandis que 2 personnes, soit 4 %, indiquent le contraire. Cette répartition met en évidence la forte proportion de ménages disposant de téléphones mobiles dans le milieu étudié.

Nombre des téléphones dans le ménage

Tableau 7. Nombre des téléphones dans le ménage

	Fréquence	%
1 à 3	49	98
3 à 4	1	2

4 à 5	0	0
5 à plus	0	0
Total	50	100

Le tableau ci-dessus montre que, sur un total de 50 répondants, 49 personnes, soit 98 %, déclarent posséder entre un et trois téléphones mobiles dans leurs ménages, tandis qu'un répondant, soit 2 %, indique en posséder entre trois et quatre.

Cout d'un téléphone sur le marché local

Tableau 8. Cout d'un téléphone sur le marché local

Variable	Fréquence	%
25,000 à 75,000 CDF	10	20
75,000 à 125,000 CDF	7	14
125,000 à 150,000 CDF	7	14
150,000 à 200,000 CDF	9	18
200,000 à 250,000 CDF	8	16
250,000 à 300,000 CDF	5	10
300,000 à 350,000 CDF	3	6
350000 et plus	1	2
Total	50	100

Le coût d'un téléphone mobile varie selon la marque et le vendeur. Le tableau ci-dessus montre que, sur 50 répondants, 10 personnes (20 %) ont acquis leur téléphone à un prix compris entre 25 000 et 75 000 CDF ; 7 (14 %) entre 75 000 et 125 000 CDF ; 7 (14 %) entre 125 000 et 150 000 CDF ; 9 (18 %) entre 150 000 et 200 000 CDF ; 8 (16 %) entre 200 000 et 250 000 CDF ; 5 (10 %) entre 250 000 et 300 000 CDF ; 3 (6 %) entre 300 000 et 350 000 CDF ; et 1 répondant (2 %) à un prix égal ou supérieur à 350 000 CDF.

Types des téléphones mobiles utilisés par les ménages

Tableau 9. Types des téléphones mobiles utilisés par les ménages

Marque de téléphone utilisé	Fréquence	%
Smartphone	29	58
Téléphone basique	21	42
Total	50	100

Les résultats du tableau indiquent que, sur un total de 50 répondants, 29 personnes (58 %) utilisent principalement un smartphone, tandis que 21 (42 %) utilisent un téléphone basique. Cette répartition met en évidence la prédominance de l'usage du smartphone dans l'échantillon étudié.

Opérateurs utilisés par les ménages

Tableau 10. Opérateurs utilisés par les ménages

Operateurs	Fréquence	%
Vodacom	32	64
Airtel	12	24
Africell	6	12
Orange	0	0
Total	50	100

Comme l'indique le tableau ci-dessus, sur un total de 50 répondants, 32 personnes (64 %) utilisent le réseau Vodacom, 12 (24 %) Airtel et 6 (12 %) Africell.

Principales activités exécutées dans le téléphone

Tableau 11. Principales activités exécutées dans le téléphone

Variables	Fréquences	%
Sms	12	24.0
Accès à l'internet	5	10.0
Réseaux sociaux	11	22.0
Appels	12	24.0
Mobile money	10	20.0
Total	50	100.0

Le tableau ci-dessus montre que, sur 50 répondants, 12 personnes (24 %) utilisent principalement le SMS, 5 (10 %) l'accès à Internet, 11 (22 %) les réseaux sociaux, 12 (24 %) les appels et 10 (20 %) le mobile money au sein de leurs ménages.

Dépenses consacrées au téléphone et impacts dans le ménage

3.3.1. Dépenses consacrées à la communication téléphonique dans le ménage

Tableau 12. Dépenses consacrées à la communication téléphonique dans le ménage mensuel

Variables	Fréquences	%
Moins de 10,000 CDF	14	28.0
10,000 à 20,000 CDF	19	38.0
20,000 à 50,000 CDF	12	24.0
50,000 à 100,000 CDF	2	4.0
Plus de 100,000 CDF	3	6.0
Total	50	100.0

Comme l'indique le tableau ci-haut sur 50 répondants, 14 soit 28% estiment avoir dépensé moins de 10,000 cdf, 19 soit 38% ont dépensé entre 10,000 à 20,000 cdf, 12 soit 24% estiment leur dépense mensuelle moyenne consacrée aux télécommunications (appels, sms, internet mobile...) entre 20,000 à 50,000 cdf, 2 soit 4% affirment avoir dépensé mensuellement pour les télécommunications entre 50,000

à 100,000 cdf et 3 soit 6% ont dépensé plus de 100,000 cdf aux télécommunications (appels, sms, internet mobile...).

Revenu mensuel des ménages sous étude

Tableau 13. Revenu mensuel des ménages sous étude

Variable	Frequences	%
100,000 à 150,000 CDF	9	18
150,000 à 250,000 CDF	8	16
250,000 à 300,000 CDF	23	46
300,000 à 350,000 CDF	7	14
350,000 à 450,000 CDF	2	4
450,000 CDF et plus	1	2
Total	50	100

Le tableau indique que la majorité des ménages étudiés disposent d'un revenu mensuel compris entre 250 000 et 300 000 CDF, représentant 46 % des répondants. Ensuite, 18 % des ménages gagnent entre 100 000 et 150 000 CDF, 16 % entre 150 000 et 250 000 CDF, 14 % entre 300 000 et 350 000 CDF, 4 % entre 350 000 et 450 000 CDF et seulement 2 % déclarent un revenu supérieur à 450 000 CDF. Ces résultats montrent que la plupart des ménages se situent dans la tranche de revenu moyenne à modeste.

Impacts de dépenses sur le budget du ménage

Tableau 14. Avis des ménages sur l'impact de dépenses consacrée au téléphone

Variable	Fréquences	%
Oui	42	84.0
Non	8	16
Total	50	100.0

Le tableau montre que, sur 50 ménages, 42 répondants (84 %) estiment que les dépenses liées au téléphone mobile ont un impact sur leur budget, tandis que 8 ménages (16 %) considèrent que ces dépenses n'ont pas d'effet. Cela indique que pour la majorité des ménages étudiés, les coûts liés aux téléphones mobiles constituent une charge significative.

3.2. Discussion des résultats

L'essor rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC), en particulier des téléphones mobiles, a profondément transformé les sociétés contemporaines, influençant la communication, l'accès à l'information et la gestion des finances personnelles et familiales (Castells, 2001). L'adoption des téléphones mobiles a permis de combler certaines lacunes en matière d'accès aux services financiers, mais elle engendre également de nouvelles dépenses pouvant peser sur le budget des ménages, surtout dans les contextes de faibles revenus (Aker & Mbiti, 2010).

Dans le cadre de notre enquête auprès de 50 ménages du quartier Manzau, 62 % des enquêtés estiment que l'utilisation du téléphone mobile affecte leur budget, tandis que 38 % ne le perçoivent pas ainsi. Concernant le degré d'impact, 30 % jugent l'impact très faible, 44 % assez fort, 16 % fortement ressenti et 10 % excessivement pesant. Par ailleurs, 84 % considèrent que les dépenses liées aux téléphones mobiles constituent une part importante de leur budget.

Ces résultats rejoignent les conclusions de Djibo et Malam (2024) sur les ménages agricoles au Niger, qui montrent un impact négatif de l'utilisation des téléphones mobiles sur la pauvreté des ménages ruraux,

soulignant l'importance de promouvoir leur usage pour réduire la pauvreté. De même, Pam Zahonogo (2011) montre que l'adoption de la téléphonie mobile est positivement corrélée au revenu et au niveau d'éducation, suggérant que l'amélioration des conditions économiques favorise un meilleur accès aux TIC. Enfin, notre étude révèle que 44 % des enquêtés estiment que l'utilisation des téléphones mobiles a amélioré leur situation économique, tandis que 56 % pensent le contraire, mettant en évidence une perception mitigée de l'impact économique des téléphones mobiles au niveau des ménages du quartier Manzau.

CONCLUSION

Le présent travail a examiné l'impact de l'utilisation des téléphones mobiles sur le budget des ménages du quartier Manzau en utilisant des méthodes quantitatives, notamment statistiques et analytiques. Les résultats montrent que, bien que les téléphones mobiles apportent des bénéfices pour le bien-être, leur usage engendre des dépenses importantes, variables selon le profil socioéconomique, le type de service utilisé, le milieu de vie et l'âge. Ces dépenses affectent négativement d'autres postes budgétaires essentiels tels que l'alimentation et la santé, contribuant à la précarisation des ménages, particulièrement les plus vulnérables. Les ménages mettent en place des stratégies d'adaptation, souvent insuffisantes, pour gérer ces coûts. Pour limiter cet impact, il est recommandé de créer un budget spécifique pour les téléphones mobiles, de privilégier les rencontres en personne et de suivre mensuellement les dépenses liées à leur usage.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. L'Economie Mobile Afrique Subsaharienne 2019, 38 pages
2. Yaya TCHADJOB, Thèse de Doctorat en Sociologie (Sociologie du Développement). Usages et appropriations de l'internet et du téléphone mobile par les jeunes lycéens dans le Grand Lomé. Editeur Lomé [Togo] : Université de Lomé 2019. 371 p.
3. UIT, 2010 Genève MAEE, 2010 Ministères des Affaires étrangères et européennes (MAEE) ISBN : 978-2-11-098247-6 ISSN : 1160-3372. Modes d'appropriation innovants du téléphone mobile en Afrique par Annie ChéneauLoquay. 48 Pages.
4. Castells, M. (2001). La galaxie internet. Paris : Fayard, 380 Pages.

Articles

1. A. Traoré, Revue d'Economie Théorique et Appliquée ISSN : 1840-7277 Volume 9 – Numéro 2 – Décembre 2019 pp. 87-106.
2. Article 7 étapes clés de l'histoire du téléphone mobile Par Valentin FautaigneMante 25 avril 2023, 7 pages.
3. ITU (2012) Yearbook of Statistics Chronological Times series 2000-2009, Geneva, ITU.
4. Pam ZAHONOGO (2011) « Les déterminants de l'adoption de la téléphonie mobile au Burkina Faso » In : Monde en Développement Vol.39-2011/1-n°153. DOI : 10.3917/med.153.0121 .12 Pages.
5. Serge HOUNDETE¹, Roméo BALOGOUN², Rodrigue ABALO³, Aboubakar KISSIRA¹ et Placide CLEDJO². « Impact De L'utilisation Du Téléphone Mobile Et De l'Internet Dans Le Fonctionnement Des Marchés Des Communes De Dassa-Zoume Et De Glazoue Au Centre Du Bénin, Afrique De l'Ouest » In : International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT). Vol. 33 No.

1 June 2022, pp. 537-549.

6. Aker, J.C., and Mbiti, I.M. (2010). Mobile Phone and Economic Development in Africa. Journal of Economic Perspectives, 24(3), 207-232.
7. Africanext, 2008 Cité par la revue de proparco, numéro 4 novembre 2009- la téléphonie mobile dans les pays en développement : quels impacts économiques et sociaux.31Pages

Rapport

1. Rapport final de l'institut National de la Statistique (INS-Niger), impact de la téléphonie mobile sur les conditions de vie des utilisateurs et des intervenants du marché, Mai 2009. 84pages.
2. Rapport. Réformer la fiscalité de la téléphonie mobile en République démocratique du Congo2018, 74pages.

Cours ou Unité d'enseignement

1. Muzingu B. (2022). Développement communautaire et durable. UE destinée aux apprenant de première licence en développement durable. Université du Kwango.

Webographie

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Téléphone_mobile
2. <https://www.techno-science.net/definition/4173.html>
3. Ousmane Djibo et Maman Nafiou Malam Ousmane Djibo et Maman Nafiou Malam « L'utilisation des téléphones mobiles et la pauvreté des ménages agricoles au Niger » Éditeur Société Française d'Économie Rurale (SFER), Date de publication : 1 juin 2024. 21 Pages. Édition électronique URL : <https://journals.openedition.org/economierurale/12588> DOI : 10.4000/11s0x ISSN : 2105-2581.